

# LE CANADA

## JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

**Prix de l'Abonnement**  
 Payable d'avance, par an ..... \$3.00  
 Payable durant l'année..... 4.00  
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00  
 (Invariablement payable d'avance.)  
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

**Prix des Annonces**  
 Première insertion, par ligne..... 0.10  
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05  
 " " " 3 fois par semaine..... 0.04  
 " " " 2 " " "..... 0.03  
 " " " 1 " " "..... 0.02  
 A long terme, conditions spéciales.

### EN VENTE

LES  
**Canadiens DE l'Ouest**

PAR JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00  
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

**BIOGRAPHIES:** Charles de La-  
 glade, Jean-Baptiste Cadot, Char-  
 les Réaume, Joseph Rolette,  
 Jacques Poirier, Salomon Juneau  
 — fondateur de Milwaukee, —  
 Julien Dubuque — fondateur de  
 Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc,  
 Jacques Dupéron Baby, Joseph  
 Rainville, Jean-Marie Ducharme,  
 Louis Provençal, Jean-Baptiste  
 Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre,  
 Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

**BIOGRAPHIES:** Vital Guérin — fon-  
 dateur de Saint-Paul, Minnesota,  
 — Joseph Rolette, fils, Pierre  
 Ménard, François Ménard, Jean-  
 Baptiste Mallet, Joseph Robidou,  
 — fondateur de Saint-Joseph, Mis-  
 souri, — Louis-Vital Baugy, J. B.  
 Roy, Jacques Fournier, F. X.  
 Aubry, Antoine Leroux, M. B.  
 Ménard — fondateur de Galveston,  
 Texas, — Jean Baptiste Beaubien —  
 l'un des fondateurs de Chicago —  
 Prudent Beaudry, Gabriel Fran-  
 chère, Pierre C. Pambrun, Joseph  
 Larocque, Pierre Falcon, Louis  
 Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

**PORTRAITS** de Joseph Rolette,  
 Salomon Juneau, Jean-Baptiste  
 Faribault, Alexandre Faribault,  
 Vital Guérin, Joseph Robidou,  
 Augustin Grignon, Louis-Vital  
 Baugy, L. X. Aubry, Prudent  
 Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel  
 Franchère, Joseph LaRocque,  
 Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES  
 REPRESENTANT le Tombeau de  
 Dubuque, Saint-Boniface (Mani-  
 toba), Chicago en 1830, et une  
 caravane attaquée par des Sauva-  
 ges.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

### POELES! POELES!

des meilleures manufactures du  
**CANADA ET DES ETATS-UNIS**  
 Assortiment complet de poêles de tous  
 genre et de tous prix.

A VENDRE PAR **E. G. LAVERDURE**

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un  
 assortiment complet de coutellerie, de fer-  
 blanterie et de quincaillerie en général,  
 mastique, vitres, huile américaine la  
 meilleure du continent.  
 Tous les travaux de la ville qui me  
 seront confiés, soit couvertures en mé-  
 taux, soit pour pose de fournaies à air  
 chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux  
 gaz et à l'eau, etc., etc., seront  
 exécutés à

**TRES BAS PRIX.**  
Ouvrage et matériaux de 1ère classe.  
30 mars 1883.

**L. A. Olivier**  
AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et  
Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

**ARGENT A PRETER**  
Ottawa, 3 janvier 1883. lan.

VIEUX DE 54 ANS

### L'ELIXIR

Végétal Balsamique

**N. H. DOWNS**

A subi une épreuve de CINQUANTE-  
QUATRE ANS, et a été reconnu comme le  
meilleur remède contre les

**Rhumes, la Toux, la Coque-  
luche et toutes les maladies  
des Pouxmons.**

**PRIX**  
25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par  
C. O. DACIER, Ottawa.  
14 mai 1883 lan

LA

### VALERIA

POMMADE

### SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la  
Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

### \$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la  
propriété du

**Hair Renewer Company**  
dont le bureau principal est à  
Ottawa.

### AU CLERGE

### OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que  
VASES.

CALICES,  
 PATENES,  
 CIBOIRES,  
 CRUCIFIX,  
 OSTENSOIRS,  
 BURETTES,  
 ENCENSOIRS  
 CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

**Calices et Ciboires dorés au  
vermeils, une spécialité.**

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

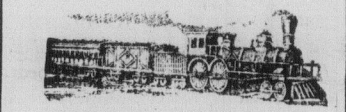
**J. F. GARROW,**  
170, RUE SPARKS  
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

**PENSIONNAT**  
 DE  
**NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR**  
 RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura  
lieu,

### Mardi, 4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.



CHEMIN DE FER

### "CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE  
**VOIE COURTE**  
 ENTRE  
**OTTAWA ET MONTREAL**  
 Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4  
Tous Les Jours

AVEC  
**CHARS PULLMAN.**

Raccordement à la gare Bonaventure, de Mont-  
real, avec le chemin de fer Grand Tronc, Ver-  
mont Central, et les trains du chemin de fer  
Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent  
jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de  
Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-  
York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains cir-  
culeront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
5.00 p.m.	8.30 p.m.

Part de Montréal.	Arr. à Ottawa.
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuelle-  
 ment sur cette ligne entre Ottawa et Montréal,  
 est de vingt minutes plus rapide que toute autre  
 ligne. On ne proclame pas que les voitures de  
 cette ligne sont "les plus belles du monde" ni  
 que les chars palas sont "les plus riches qui ex-  
 istent en Amérique"; mais les voitures pour les  
 passagers sont neuves et reconnues comme de  
 première classe. Les chars palas sont ceux de  
 la Compagnie Pullman, dont la réputation est  
 une garantie suffisante que les voyageurs y trou-  
 veront tout le confort et toute la sûreté désira-  
 bles.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du  
 matin, n'arrivent pas à Eastman, South Indian,  
 Cassman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter  
 à ces endroits devront prendre le train qui part à  
 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m.  
 n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et  
 Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent direc-  
 tement à Montréal, sans changement de chars  
 ni de locomotive et indépendamment de tous les  
 autres trains du Grand Tronc. Le départ des  
 trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9  
 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

### CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de  
chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur  
bagage est transféré sans frais extra et sans que  
le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel en-  
droit.

Les billets et tout autre renseignement peut  
être obtenu aux bureaux du Grand Tronc,  
rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.  
D. C. LINSLEY,  
Gérant.

E. C. WINNIE,  
Agent gén. des passagers.  
Ottawa, 20 août 1883. 1an.

### LA BOTTE DE PAILLE

—Le marché ne vous généra  
guère, reprit-il; je demande  
seulement que vous me donniez  
demain matin la première botte  
que vous lierez à votre réveil.

—Oh! si ce n'est que cela, je  
vous le promets de bon cœur.

—Elle n'eût pas plutôt dit ce  
mot que le petit homme siffla,  
aussitôt, une troupe de nains bi-  
zarres sortit du bois voisin. Il  
s'en trouvait un pour chaque tas  
de fumier. Ils se mirent rapi-  
dement à l'ouvrage; et de leurs  
pieds et de leurs mains, ils opé-  
rèrent si vivement, qu'en peu  
de minutes tout le fumier fut  
répandu avec symétrie. Après  
quoi, ils se retirèrent; autant  
en fit le petit bonhomme qui dit  
à Marguerite, en la quittant  
brusquement:

—Vous voyez qu'un peu d'ai-  
de fait grand bien!

La jeune servante resta un  
moment consternée de ce qui  
venait de se passer sous ses yeux  
si lestement.

—Etait-ce un homme, était-ce  
un esprit qui l'avait obligée si  
vivement? Elle se ressouvint de  
tous les contes dont on l'entre-  
tenait aux longues veillées du  
manoir, lorsqu'on file le chan-  
vre et la laine dans les soirées  
d'hiver. Souvent on lui avait  
dit qu'il y avait des lutins, des  
farfadets, et d'autres bons démons  
qui se plaisaient à rendre d'uti-  
les services aux gens en peine.

Elle avait refusé de croire; elle  
ne pouvait plus en douter, à  
moins que, cependant, le petit  
et ses camarades ne fussent une  
compagnie de farceurs, comme  
il y en avait quelquefois dans  
le Paris d'alors, qui jouaient des  
moralités (comédies du temp).  
ce disait la bonne aventure,  
escamotaient et chantaient, fai-  
saient souvent de bons tours et  
parfois se plaisaient à étonner  
gracieusement par quelque sa-  
bite obligeance.

—Quoi qu'il en soit, dit-elle,  
ce bonhomme s'est contenté de  
peu, et je puis tranquillement  
me réjouir ma pleine soirée.

Elle s'en retourna, sans pou-  
voir bannir pourtant les flots de  
pensées qui venaient de l'assail-  
ler: — Pourquoi le petit homme  
lui avait-il demandé la première  
botte qu'elle lierait le lende-  
main? et qu'en voulait-il faire?  
Puis elle se répondait à elle mé-  
me:

—C'est sûrement une gauche-  
rie.

En rentrant au manoir, elle  
n'y trouva plus personne. Tout  
le monde était parti pour la fête,  
à l'exception d'un vieux ser-  
viteur, qui ne pouvait plus mar-  
cher, et qui gardait le logis avec  
deux chiens solides. Elle se  
hâta de remettre sa coiffe et sa  
jupe des dimanches, ses bas jau-  
nes et ses souliers. Elle arriva  
au moment où les réjouissances  
commençaient.

Depuis deux bonnes heures  
Marguerite n'était plus qu'au  
plaisir, il semblait même qu'elle  
eût complètement oublié son  
aventure du champ, quand son  
maître cru la reconnaître. Il  
se frotta les yeux, s'approcha et  
vit qu'il ne s'était pas trompé.

Un air sévère contracta sur le  
champ tous les traits de sa figu-  
re. Il appela la jeune fille, qui  
vint aussitôt.

—Eh bien! Gritte, dit-il d'une  
voix austère, et l'ouvrage?

—Il est fait, messire Egidius.

—Fait! tu aurais fait en une  
heure ce qu'un homme ferait  
à peine en une demie-journée!

—S'il faut vous dire tout, mes-  
sire, j'ai eu un peu d'assistan-  
ce...

Et la servante conta ce qui lui  
était arrivé.

Le gentilhomme, surpris, ne  
répliqua pas un mot; mais,  
croyant que Gritte le trompait  
et qu'elle avait laissé sa besogne  
à moitié faite, il courut à son  
champ, fit une exclamation de  
grand étonnement, et s'en re-  
vint émerveillé.

—Ma fille, dit-il à Margueri-  
te, en l'appelant de nouveau, le  
diable est fin: c'est à lui que  
nous avons affaire.

La servante pâlit.

—Allons trouver le curé de  
Boulogne, reprit Egidius; lui  
seul peut nous tirer de là.

Le vieil homme et la jeune  
fille se rendirent, sans perdre un  
instant, au presbytère; Margue-  
rite explique la chose au bon  
curé.

—Vous avez été bien avisés  
de venir me trouver, dit-il; car  
vous étiez en péril. Mais rassu-  
rez-vous. Quoique Satan soit  
fort rusé, il trouve encore assez  
souvent plus rusé que lui.

Il vous a fait promettre la premiè-  
re botte que vous lierez demain  
matin à votre lever; ayez soin,  
aussitôt que vous serez éveillée,  
de vous rendre à la grange, d'y  
lier une botte de paille, et de la  
jeter à l'homme qui viendra.

Mais évitez sur toutes choses de  
serrer le cordon de votre jupe,  
ou votre bonnet, ou vos jarre-  
tières; car alors vous seriez vous-  
même la botte qui lui appar-  
tient; et c'est là son espoir...

Allez, mon enfant, vous en serez  
quitte pour un moment de fray-  
eur.

Marguerite et son maître re-  
mercièrent le curé et s'en retour-  
nèrent au manoir. La jeune fil-  
le ne songea plus à la fête; elle  
passa la soirée en prière et la  
nuit sans dormir. Dès que le  
jour parut, elle se leva, sans lier  
son jupon, ni rien qui touchât  
à son corps, et se rendit à la  
grange, où elle vit entrer en si-  
lence, un instant après elle, ce-  
lui que la veille lui avait rendu  
un si dangereux service.

Il n'avait pas changé ni de  
forme ni de costume. Mais son  
teint paraissait plus pâle enco-  
re; ses yeux étincelaient; ses  
lèvres tremblaient d'inquiétude.

Dans un moment qu'il fit, son  
chaperon s'abattit par derrière;  
la servante alors remarqua deux  
petites cornes parmi ses cheveux  
crêpus. Elle frissonna, lia en  
tremblant une botte de paille,  
et la jeta au monstre, qui la sai-  
sit en grinçant des dents. Il  
hurla, bondit sur lui-même, sor-  
tit par un trou qu'il fit au toit  
de la grange; Marguerite alla  
s'habiller.

(A continuer.)



LE CANADA

Ottawa, 4 Octobre 1883

COURRIER DU JOUR

Les citoyens de Québec ont décidé d'offrir un grand bal au marquis de Lorme et à la princesse Louise, le 18 courant.

Le journal le *Travailleur* vient d'être considérablement agrandi. Nous voyons avec plaisir que ce journal, sous l'habile direction de son rédacteur M. Ferd. Gagnon est en voie de prospérité.

M. Kaulbach, conservateur, et M. Keefer, libéral, ont été tous deux mis en nomination, hier, pour la représentation du comté de Lunenburg, N.-E., à la chambre des communes. C'est un comté où les partis sont à peu près d'égale force.

Du *Star*:

Le banquet de sir Hector Lange vin promet d'avoir un éclatant succès. Plus de 400 personnes ont déjà souscrit pour faire honneur à cet homme d'Etat distingué, et tous les membres du gouvernement fédéral ont été invités.

De la *Minerve*:

Le *Globe*, par le ministère de son correspondant d'Ottawa, s'oppose à la nomination d'un Canadien-français comme inspecteur des bureaux de poste des comtés d'Argenteuil, Ottawa et Pontiac. La nouvelle charge dont parle le *Globe* n'est pas encore créée, et l'heure où l'organ francophobe dictera ses volontés à nos gouvernements n'a pas encore sonné.

Une indisposition passagère empêchant notre collaborateur Ludovic de nous donner aujourd'hui sa chronique du jeudi, nous la remplaçons par une partie d'une chronique de Bernadille, prise sur le *Moniteur Universel*, de Paris, au sujet de Naundorff lequel prétendait être Louis XVII. Il en a été question dans le *Canada* le lendemain de la mort du comte de Chambord.

Nous n'avons pas encore de rapports complets de l'élection d'Algoa; mais ce que nous en savons jusqu'à présent ne donne à M. Lyon, qu'une majorité de 38 voix, et il pourrait bien se faire que cette majorité se changerait en minorité lorsque tous les rapports seront connus. Quoiqu'il en soit, les grins n'ont pas raison, en face d'une aussi mince majorité, de prétendre que le peuple d'Algoa approuve leur politique, quand on connaît à l'aide de quels moyens ils l'ont obtenue.

Sir John A. Macdonald, dont la présence était tout à fait inattendue, hier soir, à la représentation dramatique à la salle d'Opéra, a été l'objet d'une véritable ovation à son arrivée dans la salle. Ces acclamations toutes spontanées d'une foule censée appartenir aux deux partis politiques, est une preuve éclatante en faveur du vieux chef d'une popularité aussi grande dans la capitale que celle dont il jouit dans tout le pays. Et le *Free Press* qui ne laisse pas passer une journée sans lui lancer des injures. Pauvre journal grit! Votre influence est bien petite.

CHRONIQUE

A l'occasion de la mort du comte de Chambord, Louis-Charles de Bourbon, Charles Edmond de Bourbon et Adelberth de Bourbon, capitaines d'infanterie dans l'armée des Pays-Bas, viennent de rappeler à la nation française qu'ils sont les fils et les héritiers du duc de Normandie, Louis XVII, et dans cet acte solennel ils prennent à partie d'un côté la mémoire du comte de Chambord, qui avait usurpé, au moins comme prétendant, la place de l'héritier direct, et de l'autre le comte de Paris, qu'ils adjurent de ne pas croire à la fin de la branche aînée des Bourbons.

Nous ne dirons pas que cet acte eût été attendu, car on ne songeait guère aux Naundorff, mais il était commandé, pour des gens aussi soigneux de ne pas laisser prescrire leurs prétentions, et qui n'ont jamais négligé une occasion de revendiquer et de protester.

Ah! si Louis-Charles de Bourbon ne remonte jamais sur le trône de ses pères, ce ne sera pas faute d'avoir réclamé ses droits. Le père, la mère, les enfants n'ont fait que cela toute leur vie.

Un jour, en 1834, tandis qu'un autre pseudo-Louis XVII, celui qui se faisait appeler le baron de Richemont, comparaisait en cour d'assises sous la prévention de complot et d'escroquerie, les jurés virent tout à coup se dresser devant eux un vieillard tout de noir vêtu, porteur d'un grand pli au large cachet rouge. C'était Morel de Saint-Didier, qui venait signifier à la justice la protestation du prince contre l'intrigant cité devant elle. Cette protestation obtint un succès de fou rire que Naundorff n'avait point prévu.

La mort de l'ancien horloger a été portée à la connaissance de toutes les cours de l'Europe. Quand il mourut, à Delft, en 1845, sa famille fit insérer tous ses titres dans son acte mortuaire, ainsi que sur son épitaphe, et comme le gouvernement hollandais, à qui cela était parfaitement égal, a laissé faire, on a voulu en inférer qu'il avait reconnu ses droits à la couronne de France. Sa veuve, la douairière de Bourbon, a notifié *urbi et orbi* la mort de son fils Ange-Emmanuel, deuxième machiniste à bord du *Curacao*, en 1878. Les enfants en ont appelé deux fois à la justice: en 1850, devant le tribunal de la Seine, et en 1874 devant la cour d'appel, pour faire décider que l'acte de décès du 24 prairial était nul, que Naundorff était le fils de Louis XVI et qu'ils seraient admis à jouir de tous les droits civils leur appartenant comme ses représentants légitimes.

Au fond, il y aurait moyen de s'arranger, et ils passeraient encore condamnation sur le trône de France, pourvu qu'on leur restituât les biens, dignités et honneurs de leur rang. C'est en ces termes qu'ils avaient proposé, au moment du dernier procès, une transaction au comte de Chambord et au comte de Paris, qui ont, paraît-il, oublié de leur répondre.

De tous les faux Louis XVII, pas un ne s'est montré aussi audacieux ni aussi tenace que Naundorff. Au moins les autres n'avaient pas laissé de famille. Celui-ci a une veuve et des enfants qui continuent son commerce, peut-

être de bonne foi. Il se trouve avoir fondé une dynastie.

La destinée de cet aventurier est étrange: Prussien, il revendique la couronne de France, et fait chez nous un certain nombre de dupes, dont quelques unes n'étaient point méprisables. Juif d'origine, protestant de religion, décrié pour le désordre de ses mœurs, il recrute des partisans parmi le clergé, et il se fonde même une secte nouvelle, l'œuvre de la Miséricorde, sous la direction du fameux Vintras, pour soutenir ses droits.

On a prétendu, tout récemment encore, que personne n'avait rien pu découvrir sur son passé avant son premier voyage à Paris, en 1832. C'est une erreur. Si sa jeunesse est restée mystérieuse, on le suit parfaitement à partir de 1810, où il était horloger à Berlin, et l'on a retrouvé les preuves d'une accusation d'incendie dirigée contre lui en 1824 et suivie d'un acquittement, puis d'une accusation de fausse monnaie, qui amena une condamnation à trois ans de prison.

Venu à Paris sans un sou, il ne tarda pas à grouper autour de lui un cercle d'adeptes et même à se faire une petite cour où il faillit un moment enrôler le vicomte Sosthènes de la Rochefoucauld, qui, toutefois, reconnut la supercherie. On n'estime pas à moins de quatre millions, dit Quéraud, les subsides qui lui furent remis en l'espace de quatre mois.

Ce prétendu Louis XVII, qui avait puisé les éléments de sa biographie supposée dans un mauvais roman de Regnault-Warin, publié en 1801: le *Cimetière de la Madeleine*, ne savait même pas l'ordre des prénoms du Dauphin, et prétendait s'appeler Charles-Louis au lieu de Louis-Charles. Il se disait né en 1775, tandis que le petit martyr du Temple était né en 1785. Tous ses manifestes et tous ceux de ses avocats étaient un tissu d'impossibilités, d'incohérences et de contradictions. Il ne savait pas un mot de français, quoiqu'il fût resté, disait-il, jusqu'à près de vingt ans en France. Mais ce qui lui porta le coup le plus grave, ce fut l'abandon et le désaveu solennel, en 1841, de ses partisans jusque-là les plus actifs et les plus dévoués, particulièrement de Gozoli et des autres rédacteurs de la *Voix d'un Proscrit*, qui demandèrent pardon à Dieu et aux hommes de leur erreur, en dévoilant l'immoralité, le cynisme, l'improbabilité, les jongleries—ce sont leurs expressions—de celui qui les avait abusés.

BERNADILLE.

UNE BONNE LEÇON

La *Patrie* s'est attirée une bonne leçon de la part du *Herald* de Montréal au sujet de la dispersion des communautés religieuses en France, qu'elle disait être une simple question de loi, une simple formalité légale. Voici ce que répond avec raison le *Herald*:

"Une simple formalité" en vérité. C'était une "formalité" qui était mise en vigueur par des gens d'armes. Elle eut pour effet de dissoudre les communautés, de jeter leurs membres dans la rue et de les soumettre aux plus tristes humiliations. La *Patrie* paraît ignorer que bon nombre de ces religieux se réfugièrent en Angleterre et que quelques-uns ont été contraints de venir en Canada. Elle dit, en sorte d'excuse, que les membres des ordres vivent encore en France "sous la protection

de leurs amis." Eh bien, ils paraissent avoir besoin de la protection de leurs amis, et ils sont heureux d'avoir des amis qui soient capables de les protéger contre la persécution du gouvernement français. Pendant ce temps-là ils ne font pas leurs œuvres, et les ordres religieux, qu'on n'aurait pas molestés en Angleterre ou en Canada, ont été détruits sans merci, autant qu'il était au pouvoir du gouvernement de les détruire. On croit que la persécution a été inspirée par des motifs politiques, mais elle a été aussi, à n'en pas douter, due à la haine que portent les masses, à Paris et dans les autres villes, à la religion sous toutes les formes; et nous sommes surpris de voir des gens qui font profession d'admirer la tolérance religieuse et tous les principes libéraux, élever la voix pour défendre une persécution aussi odieuse.

C'est bien dit, mais le *Herald*, de son côté, avait tort d'insulter la France au sujet de son armée.

PETITES NOTES

La température était froide, hier, à Montréal, et il est tombé de la grêle.

M. Sénécal télégraphie de Paris qu'il a vendu les bons du chemin de fer du Nord.

Le collège médical pour les femmes a été ouvert à Kingston, mardi après midi.

La compagnie du chemin de fer du Pacifique se propose de construire à l'ancienne route Québec, à Montréal, une gare qui coûtera \$100,000.

Les derniers incidents politiques en France vont amener la démission soit du chef du gouvernement M. Ferry, soit du président M. Grévy.

Une noble vengeance: Le roi Alphonse a donné instruction à l'ambassadeur d'Espagne de souscrire 10,000 roubles pour les pauvres de Paris.

Un écrit satirique intitulé: "La fuite du roi des Uhlans," a été distribué, mardi, sur les boulevards de Paris. Cet écrit attaque grossièrement le roi d'Espagne.

M. Antoine, député de l'Alsace, qui a tenté, il y a quelque temps, de publier un journal anti-allemand et qui a publié des écrits séditieux, vient d'être arrêté sous l'inculpation de haute trahison envers l'empire.

Un incendie désastreux vient de mettre subitement fin à l'explosion de Pittsburg, Penn., ouverte depuis quelques jours. Tous les édifices avec ce qu'ils contenaient de produits de tout genre ont été réduits en cendres. Les pertes se chiffrent par \$2,000,000.

L'enquête devant une commission royale dans la réclamation de M. F. X. Berlinguet contre l'Intercolonial, se termine cette après-midi. M. Girouard, député de Jacques-Cartier, a été entendu comme témoin aujourd'hui. M. Cyrus Pelletier, de Québec, est l'avocat de M. Berlinguet.

Sir John Macdonald doit se rendre aujourd'hui à Kingston pour assister à la contestation de son élection pour Lennox. Les grins comptent pouvoir le déqualifier, mais ils en seront pour leurs frais. Dans quelques jours, il ira s'installer dans sa nouvelle résidence sur les bords de la rivière Ottawa. On procède actuellement au déménagement.

La princesse Louise a fait présent à la galerie Nationale d'une copie du célèbre tableau de Benjamin West, représentant "La mort de Wolfe," dont l'original appartient au duc de Westminster.

Sir Hector Langevin a répondu en disant que le peuple canadien n'oubliera jamais la bonté et la mémoire de la princesse, qui est à la veille de quitter nos rives en emportant avec elle nos meilleurs souhaits pour sa prospérité et son bonheur.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroce, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en il d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Us ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,  
REV. D. GOUGH,  
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,  
W. H. DICKSON,  
218 rue St. Louis, Montréal.  
En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex,  
Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.  
CET ANI EST LE  
**PAIN KILLER**  
DE PERRY DAVIS.

BRIS INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Cholera la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR. Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens.  
25c. et 50c. la Bouteille.  
Prenez Garde aux Imitations.

**JOS. SENECAI.**  
Entrepreneur de Pompes Funébres  
265 et 261  
**RUE DALHOUSIE,**  
OTTAWA.  
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.  
Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.  
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.  
On peut s'adresser chez M. Sénécai la nuit comme le jour.

Nov  
COMM  
Ét  
suelle  
pour l  
entre  
gras ou  
livre.  
actives.  
UNE NU  
Le té  
matin  
l'équip  
fait nat  
passé d  
un sir  
sans m  
fureur  
alors.  
difficul  
l'ur se  
ces hor  
froid et  
sespère  
eux.  
A L'ÉTR  
On li  
Same  
vité d  
MM La  
mier, c  
dien, l  
de méd  
sisté à  
l'issue  
daigné  
d'une a  
FABRIQ  
On li  
Rivières  
Nous  
agricul  
arriver  
chain,  
Il a  
vaste e  
ses ind  
Il est  
doit co  
fabrica  
l'usine  
Expos  
de Rus  
d'hui.  
Ecol  
écoles  
soir, à  
-N.  
tonnes  
qualité  
achetée  
par gal  
Trip  
nimaux  
le tarif  
Voyag  
geurs s  
ce mati  
-A  
piano  
prix.  
Opér  
dres"  
soir, av  
Un st  
de Car  
a eu u  
nombre  
-Les  
McGale  
etc.—2  
Quer  
gagée,  
entre d  
arrétés  
Assai  
assaili  
soir. I  
graves  
-Al  
mel, o  
pec-de  
que par  
Perso  
civil, e  
de retou  
Avis-  
brul-  
tisme,  
de Dav  
une aut



Nouvelles Générales

COMMERCE DE BESTIAUX

Environ 200 têtes de bétail ont été offertes en vente à la foire mensuelle de Guelph, hier. Les prix pour les vaches à lait ont varié entre \$30 et \$50. Les animaux gras ont réalisé 3 1/2 à 4 centimes par livre. Les ventes n'étaient pas actives.

UNE NUIT TERRIBLE

Le télégraphe nous apprend ce matin que quatre hommes de l'équipage du William Great, qui a fait naufrage sur le lac Huron, ont passé une journée et une nuit sur un simple radeau sans boire et sans manger, et exposés à toute la fureur de la tempête qui sévissait alors. C'est avec les plus grandes difficultés qu'on a pu se porter à leur secours. Les souffrances que ces hommes ont endurées par le froid et l'eau sont telles qu'on les espère de la vie de deux d'entre eux.

A L'ÉTRANGER

On lit dans le Journal de Rome :

Samedi dernier, fête de la nativité deux honorables Canadiens, MM Landry et Desjardins, le premier, député au Parlement canadien, le second, professeur à l'école de médecine de Montréal, ont assisté à la messe du Saint-Père, à l'issue de laquelle Sa Sainteté a daigné leur accorder la faveur d'une audience particulière.

FABRIQUE DE SUCRE

On lit dans le Journal des Trois-Rivières :

Nous apprenons qu'un grand agriculteur français, M. C. Desprez, arrivera, sam di, le six octobre prochain, pour visiter notre pays.

Il a l'intention d'y établir une vaste exploitation agricole et diverses industries s'y rattachant.

Il est rumeur que ce monsieur doit commencer dès cet automne la fabrication du sucre de betterave à l'usine de Berthier.

TRAVERS OTTAWA

Exposition—L'exposition du comté de Russell a été ouverte aujourd'hui.

Écoles publiques—Le bureau des écoles publiques s'assemblera, ce soir, à l'hôtel de ville.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de melasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Trop élevé—Les commerçants d'animaux d'Ottawa se plaignent qu'il est trop élevé.

Voyageurs—Cent cinquante voyageurs sont partis pour les chantiers ce matin.

A vendre, un magnifique piano, 7 octaves, à très bas prix. S'adresser à ce bureau.

Opéra—Les "Lumières de Londres" ont été jouées à l'Opéra, hier soir, avec un grand succès.

Un succès—L'exposition du comté de Carleton, à Bell's Corners, hier, a eu un succès complet. Un grand nombre de prix ont été distribués.

Les pilules de noix longues du McGALE guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Querelle—Une querelle s'est engagée, hier soir, sur la rue Murray, entre deux voyageurs qui ont été arrêtés par la police.

Assaut—Un jeune homme a été assailli par des malfaiteurs, hier soir. Il a reçu plusieurs blessures graves à la tête.

Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Personnel—M. L. Dion, employé civil, est arrivé à Ottawa, hier soir, de retour de Québec.

Avis—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Sans emploi—Une cinquantaine de personnes se trouvent sans emploi par suite du dernier incendie de Hull.

Combustible—Six barges chargées de bois de corde sont arrivées à Ottawa, hier.

Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Chasse—Plusieurs chevreux ont été tués à quelques milles en arrière de la Pointe Gatineau, la semaine dernière.

Accident—Un résident de la rue Water a failli se casser le pied droit dans une chute causée par le mauvais état d'un trottoir dans cette localité.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Athlétique—Un grand nombre de personnes ont assisté aux jeux athlétiques qui ont eu lieu, cette après midi, sur le carré Cartier.

Artistique—Son Altesse Royale la princesse Louise a visité, hier, la galerie de peinture de MM. Wilson et Cie, rue Sparks.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de melasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Progrès—La troupe de Shook et Collier qui est en ce moment à Ottawa, a deux magnifiques chars spéciaux pour le transport de son bagage.

Commerce d'animaux—M. J. Devlin commerçant d'animaux a exécuté cent bêtes à cornes à Montréal, cette après midi.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Dr Sey—Pour guérir les indigestions, les crampes et les douleurs de l'estomac, prenez après le repas une cuillerée à dessert du Remède du Dr Sey.

Incomparable—Pour blanchir la peau, rafraîchir le teint, guérir les boutons, enlever le masque les rousseurs et autres taches, la Lotion Persienne n'a pas d'égal.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Gamins—Plusieurs gamins fréquentent les environs de la rue de l'Église, près de la rue Sussex, le soir, et causent beaucoup de scandale. La police devrait y voir.

Un ours—M. A. H. Smith a découvert un jeune ours blotti derrière une pile de bois dans sa cour, sur la rue Maria, et l'a tué à coups de bâton. L'ours mesurait deux pieds de longueur. Comment est-il venu ainsi dans le cœur de la ville? C'est un mystère.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez

WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

Octoroon—Le club dramatique Thespian se prépare pour répéter Octoroon le 10 octobre prochain à l'Opéra, sous le patronage de Son Altesse Royale, la princesse Louise et du marquis de Lorne.

Amers économiques—Un paquet de 25c. d'Amers indigènes fait quatre grandes bouteilles d'amers très concentrés et très effectifs comme digestif tonique et fortifiant. C'est le grand remède du jour pour l'estomac.

Aux gourmets—Voulez-vous avoir de bons repas, de bons cigares, de bonnes liqueurs, et avec tout cela payer bon marché, allez au restaurant Iroquois, près de la gare Union, aux Chaudières. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissements sur un haut pied.

Incendie—Le feu a détruit, hier, à Ottawa, entre midi et une heure, la fabrique de chaudières de Campbell, située au coin des rues Bay et Lyon. Les pompiers ont été rendus en un instant sur les lieux au premier appel, mais l'édifice étant en bois, et le feu ayant déjà fait de grands progrès, il fut impossible d'empêcher les flammes de faire leur œuvre de destruction. On a réussi à préserver la fonderie. Les pertes sont évaluées à \$20,000, sur lesquelles il y a \$2,000 d'assurance. M. Campbell venait de partir pour l'exposition de Carleton.

(OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur.—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Timothé Lafleur, accusé d'avoir maltraité sa femme, cause remise à demain.

Theophile Sauvageau accusé de voies de fait et de désordre, sur la rue Murray, hier soir, est condamné à \$10 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

Alphonse Truileau, même offense, condamné à \$5 d'amende et les frais ou huit jours de prison.

Calixte Gagné, accusé de tenir une maison de désordre; cause remise à plus tard afin de pouvoir produire des témoignages.

M. Lecompte, accusé d'avoir enlevé deux chevaux saisis par l'huissier de la cour de circuit de Hull, est acquitté.

G. Donohue, accusé d'ivresse, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

NAISSANCE

Ce matin, la femme de M. L. T. Lacasse, dessinateur au Dept. de l'Intérieur, un fils.

Nouvel Établissement

LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un Magasin de Tabac

No. 457 Rue SUSSEX.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour l'érection d'une résidence pour le gardien de la salle d'exercices militaires, Ottawa," seront reçues à ce bureau jus qu'à LUNDI, le 15 courant inclusivement, pour l'érection d'une Résidence pour le Gardien de la Salle d'Exercices Militaires, Ottawa.

Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, le et après MERCREDI, le 3 courant. Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par des personnes de bonne foi.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il a entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 1er Oct., 1883.

THE! Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

P. S.—L'assortiment des chapeaux d'Automne est le plus complet. Sept, 1888

Pilules de Noix Longues Composées, De McGALE. Recouvertes en sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, étourdissements, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c. SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau

CAFES DE LIMA. FROMAGE DE ROCQUEFORT. ANANAS EN CANISTRE. NOUVEAUX POIS EN CANISTRE. PAPOMA (délicieux pour les enfants.) CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.) Oignons ESPAGNOLS. RAISIN MALAGA. BEURRE MOULE DE TERRE CLASSE VINS LIQUEURS de qualité supérieure. W. WALL, Epicier et Marchand de Vins 1er Oct. 1882

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX: 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste. Montréal. 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suive de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY. Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire pascifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées. KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal. nov. 1882.



**HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX**  
HUILE DE FOIE DE MORUE  
Toto-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépot général à Paris : D<sup>r</sup> DUCOUX, 209, rue St-Denis  
A Québec : D<sup>r</sup> E. MORIN & C<sup>o</sup>,  
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

**Le FER BRAVAIS** est un des ferments les plus énergiques...  
**Le FER BRAVAIS** ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni aucune autre affection...  
**Le FER BRAVAIS** n'a aucune saveur, ni odeur, ni action sur le système digestif...  
**Le FER BRAVAIS** est le moyen le plus sûr et le plus agréable pour combattre l'anémie, la chlorose, les maladies de poitrine, les bronchites, les rhumes catarrhes, la phthisie et toutes les affections scrofuleuses.

**Le FER ne noircit jamais les dents.**  
Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.  
Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

**SIROP DÉPURATIF DU D<sup>r</sup> GIBERT**

Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.

**GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT**  
LES RHUMATISMES,  
LES MALADIES DE LA PEAU les plus invétérées,  
LES GOUTTES, SCROFULES,  
ULCÈRES, VICES DU SANG,  
et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'emballage le timbre (imprimé en bleu) du gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous :



Paris, 72, Boulevard des Capucines, 71, rue de Cléry  
Dépositaire à Québec : D<sup>r</sup> E. MORIN & C<sup>o</sup>,  
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Médaille d'OR, Paris

**Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux**

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE  
L'ANÉMIE, la CHLOROSE,  
PAUVRETÉ du SANG,  
SUITES de COUCHES,  
MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec : D<sup>r</sup> E. MORIN & C<sup>o</sup>,  
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

**Lotion Persienne**

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOURNONS ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.  
Dépôts en gros à Montréal,  
MM. LYMAN SONS & Co.  
KERRY WATSON & Co.  
H. SUGDEN EVANS & Co.

4 Jan. 1883.

**J. B. ARIAL,**  
PEINTRE,  
DÉCORATEUR,  
TAPISSIER  
ET VITRIER,  
MARCHAND DE  
PEINTURE  
ET DE VITRES,  
526 RUE SUSSEX  
(Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),  
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

**CHEMIN DE FER Canada Atlantique**

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

**BILLET DE RETOUR**

ENTRE  
**OTTAWA et MONTREAL,**  
seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.  
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

**Poudres de Condition d'Alexandre**  
**BOULES POUR les ROGNONS**  
ET AUTRES  
**MEDICINES CELEBRES**  
POUR LES  
**Chevaux**

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.  
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER  
10 Nov. 1882

**Philbert et Archambault,**  
PEINTRES, TAPISSIERS  
ET DÉCORATEURS,  
No. 117, Rue St-André,  
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.  
Une visite est sollicitée  
16 Juin 1883.

**SPRUICINE**

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Crouppe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.  
A vendre partout à 25c et 50c la bouteille.  
B. E. MCGALE, Chimiste.  
Montréal.  
1883.

**NOUVELLE ENTREPRISE**  
LA MANUFACTURE DE  
**CADRES D'IMAGES**

OUVERTE AU  
No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorés des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

**THOS. DAVEY,**  
Ottawa, 16 août 1882. 1an.

**Aux Inventeurs**  
**J. Coursolle & Cie.,**  
Soliciteurs de Brevets d'Invention,  
Dessins de Fabrique, Marques  
de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie.,**  
CHAMBRE VICTORIA,  
Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
OTTAWA, Ont.  
B. P.—Boîte 68.  
24 Fév 1883

**Chemin de Fer Canadien du Pacifique**

**DIVISION DE L'EST.**  
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.  
**OTTAWA A MONTREAL**  
EN  
**DEUX HEURES**  
et cinquante-cinq minutes.

**ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de**  
Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.

	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 40
Arr. à Montréal..	12 15	7 25	10 40
Quitte Montréal..	7 00	8 45	4 30
Arrive à Ottawa..	11 20	11 40	8 30

**SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE**  
**GRAND PANORAMA DU CANADA,**  
Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connexion à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Sa. enay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blancs, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa  
7.01 a.m.—Train mixte pour Matto va et les points locaux de l'ouest.  
12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, D-troit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.  
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connexion à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.  
11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

**36 RUE ELGIN.**  
GEO. W. HIBBARD,  
Assistant-Agent-Général des Passagers.  
ARCHER BAKER,  
Surintendant-général  
W. C. VANHORNE,  
Administrateur-général

**LORNE MILLINERY HOUSE.**  
**39, Rue SPARKS**  
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de  
**CHAPEAUX ET COIFFURES**

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

**PRIX MODÉRÉS.**

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

**CHISHOLM & Co.**  
Propriétaire.

**MAGASIN D'HABITS**

NOTRE ASSORTIMENT DE  
**CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTE SORTES**  
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en  
**VENDANT A BON MARCHÉ.**

NOTRE ASSORTIMENT DE  
**CHEMISES**  
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

**Nos Prix sont des plus Populaires.**

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE  
COLS,  
GRAVATES,  
MOUCHOIRS,  
GANTS,  
BAS,  
CHAUSSETTES,  
LINGE DE CORPS, ETC.

**277, RUE WELLINGTON,**  
**C. Gagné et Cie**  
5 mars, 1882 1a

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.30 a. m.  
Arrivée à la Rivière du Loep..... 12.55 p. m.  
do Trois Pissoles..... 2.05 p. m.  
do Rimouski..... 3.49 p. m.  
do Campbellton..... 8.35 p. m.  
do Dalhousie..... 9.15 p. m.  
do Bathurst..... 1.17 p. m.  
do Newcastle..... 1.52 p. m.  
do Moncton..... 4.00 a. m.  
do Saint-Jean..... 7.30 a. m.  
do Halifax..... 8.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Corbe des Chaudières" avec le train du Grand-Trouc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Trouc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCUNAIG, Agent.

D. POTTINGER,  
Surintendant général,  
Ottawa, 19 Déc 1882 1a

**J. A. POMINVILLE,**  
**BOUCHER,**  
Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

**Viandes de premier Choix,**  
Telles que BŒUF,  
MOUTON,  
VEAU,  
AGNEAU,  
LARD SALE,  
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,  
A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.  
Ottawa, 28 mars 1883 1an

**Chemin de fer du Nord**

A PARTIR DE  
**LUNDI, 27 Septembre 1883,**  
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix de Valois.....	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et les Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connexion avec le chemin de fer du Grand-Trouc et le chemin de fer Canada Atlantique.

BUREAU GENERAL: Québec.  
BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.  
QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.  
A. DAVIS,  
Surintendant.  
1a  
1er Déc 1882

**IMPORTANT!**

Attention! Attention

A LA  
**MAISON de BIJOUTERIES**  
DE  
**E. VEZINA**  
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)  
**536, RUE SUSSEX**

J'in vite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défont toute compétition.

DE PLUS  
Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

**E. VEZINA,**  
No. 536, RUE SUSSEX,  
Porte Voisine de M. J. Boyden  
(VARIETY HALL.)  
11 avril 1883.

**MACHINES A COUDRE**

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

**MELLEURES FABRIQUES**  
et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique)  
Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzler, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)  
Wanzler D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

**R. W. MARTIN**  
36, Rue Rideau.  
10 Se, t. 1882 1a

3e s

Payable d'avance...  
Edition hebdomadaire...  
On peut se procurer...  
EN

Canada

JOS

40

Deux volumes chacun

Edition originale  
Ed. illustrée

PRE

BIOGRAPHIE  
glade, Jean  
les Réau  
Jacques H  
— fondateur  
Julien D  
Dubuque,  
Jacques  
Rainville,  
Louis P  
Faribault,  
Jean-Bapt

SEC

BIOGRAPHIE  
d'après de  
— Joseph  
Ménard, I  
Baptiste M  
— fondateur  
souri, — L  
Roy, Jacq  
Aubry, A  
Ménard,  
Texas, — J  
l'un des fo  
Prudent I  
chère, Pier  
Laroque,  
Riel.

EDIT

PORTRA  
Salomon  
Faribault,  
Vital Gu  
Augustin  
Bauby, L  
Beaudry,  
Franchère,  
Louis Riel  
REPRESENT  
Dubuque,  
toba), Chi  
caravane a  
ges.

On peut  
s'adresser  
à l'assé, Otte